

**Georges Didi-Huberman**

## Ouvrir les camps, fermer les yeux

Au moment même où il est devenu possible de commémorer en grande pompe la libération d'Auschwitz, la connaissance historique des camps se heurte encore à un problème de méthode: il demeure très difficile d'articuler la *lisibilité* de l'histoire à la *visibilité* des documents, photographiques ou cinématographiques, qui témoignent de cette période, depuis juillet 1944 (l'ouverture de Majdanek par l'armée soviétique, filmée par Roman Karmen) jusqu'en mai 1945 (l'ouverture de Falkenau par l'armée américaine, filmée par Samuel Fuller). Les exigences théoriques formulées par Walter Benjamin à l'endroit de la connaissance historique permettent cependant de mieux articuler le constat au récit, l'état des lieux à l'« état du temps », l'image à sa « légende ». Le film réalisé par Samuel Fuller à Falkenau, puis recontextualisé par Emil Weiss en 1988 nous montre exemplairement comment des images de l'horreur peuvent être rendues à une certaine condition – esthétique, éthique – de lisibilité, afin que soit reconnue avec dignité de quelle indignité les hommes sont capables. Façon de montrer à l'œuvre une très ancienne coalescence de l'*imago* avec la *dignitas* civile. « Brève leçon d'humanité en vingt et une minutes » d'images tremblantes, comme disait l'auteur même de ces images.

## Opening the camps, shutting the eyes

*At a time when it has become possible to commemorate with great pomp the liberation of Auschwitz, historical knowledge about concentration camps still stumbles upon a methodological problem: articulating the legibility of history with the visibility of documents, whether photographs or films about this period, from July 1944 (the liberation of Majdanek by the Soviet army, filmed by Roman Karmen) to May 1945 (the liberation of Falkenau, filmed by Samuel Fuller) remains problematic. However, the theoretical framework set up by Walter Benjamin regarding historical knowledge enables us to better articulate statement with narrative, "spirit of the place" with "spirit of the time", image with "legend". The film directed by Samuel Fuller in Falkenau, later re-contextualised by Emil Weiss in 1988, exemplifies how images of horror can be transmitted under certain – aesthetic, ethical – conditions of legibility so that the indignity of men can be rendered with dignity. It is a way of highlighting an age-old coalescence between imago and civil dignitas. "A twenty-one-minute brief lesson in humanity" of quivering images, as the very author of these images used to say.*

**Pierre-André Mangolte**

Naissance de l'industrie cinématographique  
Les brevets aux États-Unis et en Europe (1895-1908)

Cet article porte sur l'émergence historique de l'industrie cinématographique aux États-Unis et en Europe entre 1895 et 1908, et sur le rôle de l'institution des *patents* (ou « brevets d'invention ») dans l'essor et la définition des nouvelles activités économiques. Il porte aussi sur les théories et justifications économiques de l'institution. Cette période est dominée par les revendications de l'inventeur Thomas Edison, ce qui conduisit à une guerre des *patents* prolongée aux États-Unis qui handicapa fortement la production et donna finalement naissance à un monopole (la Motion Picture Patents Company). À l'inverse, en Europe et plus particulièrement en France, on constate un essor rapide de l'industrie dans une forme directement concurrentielle. L'analyse comparative systématique met alors en évidence les causes de ces évolutions si dissemblables, c'est-à-dire deux configurations historiques différentes des droits de propriété intellectuelle et deux définitions différentes de l'institution elle-même. L'étude peut ainsi éclairer le débat théorique récurrent (et contemporain) sur la définition (largeur, profondeur, renforcement, etc.) de l'institution des brevets.

Patents and emergence of the film industry in the United States and in Europe.  
A comparative study (1895-1908)

*The historical emergence of the film industry in the United States and in Europe between 1895 and 1908 is analyzed in relation with the importance of the institution of patents (or "brevets d'invention") and how it fosters economic activity. The theories and economic justifications of the patent institutions are studied in both countries. This period is dominated on the American side by the claims of the inventor Thomas Edison, which led to a prolonged war about patents which strongly handicapped the production and gave rise to the monopoly of the Motion Picture Patents Company (MPPC). Conversely, in Europe, more particularly in France, one notes a fast rise of multiple film production companies in a directly competing form. The systematic comparative analysis will then highlight the causes of these so dissimilar evolutions, i.e. two historical configurations of the rights of intellectual propriety and two different definitions of the institution of patent. This historical study can thus inform the recurring theoretical debate in the past as well as today on the definition, the width, the depth and the reinforcement of patent.*

**Olivier Jacquet et Gilles Laferté**

Le contrôle républicain du marché  
Vignerons et négociants sous la Troisième République

Dans un premier temps, s'inscrivant dans une problématique proche de Neil Fligstein, le retournement du marché des vins de Bourgogne au détriment des négociants de Beaune a clairement une origine politique : la syndicalisation massive des propriétaires, le contrôle des propriétaires par le parlement suite à la républicanisation des campagnes leur permettent de mettre à profit l'idéologie républicaine lors du cadrage juridique du marché pourtant initié par les négociants. La loi des appellations d'origine de 1919 et son application attribuent la plus-value aux propriétaires contre la marque des négociants. Mais cette origine politique ne suffit pas à expliquer la victoire des propriétaires de Nuits-Saint-Georges et de Meursault. Dans un second temps, ces derniers sont parvenus à imposer l'image d'un vin de tradition, ancré dans le terroir. C'est là qu'intervient la sphère culturelle et le travail complexe qui

associe renouveau régionaliste, invention des traditions, valorisation du petit propriétaire comme figure emblématique de la République. Le vin de Bourgogne – et toute la valorisation par le terroir et la tradition de l'économie alimentaire – est donc une construction politique et culturelle.

#### Republican control of the market

Political and cultural conflict between wine growers and wine merchants under the French Third Republic

*Initially – in keeping with issues examined by Neil Fligstein – the change-around in the market for Burgundy wines to the detriment of the Beaune wine merchants was clearly political in origin: the mass unionization of vineyard owners and the political control exerted by parliamentarian owners after the republicanization of the countryside enabled them to make the most of republican ideology when reshaping the legal framework of the market although the change had been initiated by the wine merchants. The 1919 statute on denominations of origin and its application attributed the surplus value to the vineyard owners and not to the wine merchants' brands. But this political move alone cannot explain the victory won by the vineyard owners of Nuits-Saint-Georges and Meursault. They subsequently managed to impose an image of a traditional wine tightly bound to the locality. This is where the cultural sphere became involved and the complex work of bringing together the regionalist revival, the invention of traditions, and the promotion of the small vineyard owner as the emblematic figure of the Republic. Burgundy wine together with all the value enhancement of the food economy through terroir and tradition is therefore both a political and a cultural construction.*

#### Jean-Louis Tornatore

Les mines de charbon du Briançonnais (xviii<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècle)

Essai d'anthropologie symétrique

Entre le début du xviii<sup>e</sup> siècle et les années 1970, il s'est noué dans les Alpes briançonnaises un ensemble de relations entre une ressource, le charbon, et une population d'hommes, paysans et montagnards, concrétisées dans des formes spécifiques d'exploitation, les charbonnières, qui ont cohabité durablement avec les petites mines industrielles installées progressivement dans le bassin. Contre le point de vue surplombant d'une histoire des techniques pointant le défaut de rationalité des travaux miniers paysans, rejoignant ainsi le procès en irrationalité et en gaspillage des ressources instruit par les représentants de la technologie minière, les ingénieurs des mines, cet article veut souligner l'intérêt d'une approche pragmatique qui, appliquant le principe de symétrie généralisée de la « sociologie de la traduction », s'attache à faire le récit de ces relations, à parcourir la chaîne des associations au moyen desquelles les paysans et le charbon se sont simultanément inventés, concourant à la constitution d'une « socio-nature ». Ainsi l'activité charbonnière paysanne tient-elle principalement à quatre associations : la relation au charbon et sa naturalisation comme charbon adapté au marché ; l'investissement « communaliste » de la forme d'État de la concession ; la stabilisation d'un dispositif sociotechnique qui offre une troisième voie à l'alternative socio-économique à laquelle sont soumises les populations montagnardes : émigrer ou rester et subir le « bain » de la mine industrielle ; enfin une relation instrumentale à la technologie, c'est-à-dire à l'équipement pratique et discursif de la mine rationnelle et industrielle porté par les ingénieurs des mines.

The coalmines of Briançonnais (France), 18th-20th centuries. A symmetric anthropology essay of mining activity

*From the beginning of the 18th century down to the 1970s, a network of relationships developed in the Briançon Alps between a natural resource, coal, and a human population of peasants and mountain men, materialized by particular forms of exploitation, namely the charbonnières, which cohabited for a long time with the small industrial mines that were gradually set up in the Briançon basin. Running up against the overwhelming history of techniques focusing on the lack of rationality of country mining works, thus joining the accusation of irrationality and wasting of resources brings throughout this “adventure” by the mining technology representatives, mining engineers, this paper underlines the interest of a pragmatic approach which, applying the principle of generalized symmetry as borrowed from the “sociology of the translation”, endeavours to give an account of these relations, to run through the chain of associations by means of which peasants and coal have simultaneously invented each other. In so doing, they constituted a “socio-natural complex”. Thus coal exploitation activity by peasants rest on four associations. The first one is the relationship with coal and its naturalisation as suitable coal. The second is the “communalist appropriation” of State-based coal exploitation concessions. The third association is the stabilisation of a sociotechnical mechanism offering a third way to the socio-economic alternative faced by mountains populations, that is, either to emigrate or to stay and suffer the “hard labour” of industrial mining. The last one is an instrumental relationship with technology, i.e. the practical and discursive equipment of the rational and industrial coalmine introduced by mining engineers.*